THE FOUNDATION FOR SHAMANIC STUDIES
EUROPE

CHAMANISMES

- LE JOURNAL FRANCOPHONE DE LA FSS -

Numéro 1
hiver
2008/2009

Éditorial

Chers amies et amis du chamanisme,

Vous avez sous vos yeux le premier numéro du journal de la FSS qui vous informera dorénavant de nos séminaires et stages dans les pays francophones, ainsi que de nos voyages et activités avec des chamans autochtones dans des régions lointaines.

Votre intérêt toujours croissant pour nos cours nous motive à augmenter notre offre afin de vous permettre de suivre cette formation en chamanisme, élaborée par l'anthropologue Michael Harner, tout en vous donnant également l'occasion de connaître le travail et la vie de chamans indigènes.

Cela nous est possible grâce au nouveau membre de la Faculté FSS, Laurent Huguelit, qui donne des séminaires en France et qui accompagne des groupes chez des chamans autochtones. Laurent est également l'initiateur de ce journal qu'il fera vivre à travers d'intéressants articles au sujet du chamanisme.

La FSS est l'école de chamanisme la plus renommée au niveau mondial, des milliers de personnes suivent chaque année cet enseignement rigoureux. La FSS étant une organisation à but non lucratif, nous soutenons activement des projets au profit de communautés chamaniques.

Nos activités en Belgique se sont fortement développées cette année, surtout grâce à Marc Vandenheede qui les organise à Mozet, dans l'un des plus beaux villages de Wallonie. Cela nous donne l'occasion de vous y proposer pour la première fois en langue française, le séminaire des danses de visions.

En tant que praticiens chamaniques, nous avons beaucoup de demandes et cela nous fait plaisir de rester en contact avec des personnes qui pratiquent dans leur région. À ce propos, nous avons crée un groupe de recherche et de supervision où nous pouvons échanger des expériences au sujet de notre travail avec des clients et explorer ensemble des rituels et des façons de nous relier toujours plus intensément aux forces qui nous guident.

Laurence Progin gère notre « shop online ». Cela nous permet de vous proposer, sans délais, des articles souvent difficiles à trouver ailleurs, pour votre travail chamanique, mais aussi pour soutenir le travail artisanal des peuples autochtones. En ce moment, nous avons un grand choix de travaux huichols que nous vendons pour aider les familles à La Laguna et à San Andrés.

Eusebio, Adrien (ODAPI) et Casiano en excursion dans les Alpes (2008) (photo : Ulla Straessle)

Un nouveau CD avec des chants huichols est également disponible. Nous l'avons enregistré lors de la visite des chamans Casiano et Eusebio l'été passé. Ce CD a surtout été réalisé afin de permettre aux deux chamans de le vendre au Mexique, avec leurs travaux artisanaux. Eusebio était tellement content de pouvoir s'écouter à travers une chaîne stéréo,

>

Sommaire

Une visite chez les Indiens Huichols p.2
Les Huichols : une culture et une histoire p.3
Sabine et Adrien Tièche : interview p.5
Les cours et séminaires de la FSS p.6
Séminaires de chamanisme : 2009 p.8

THE FOUNDATION FOR SHAMANIC STUDIES - FACULTÉ INTERNATIONALE
Dr MICHAEL HARNER : fondateur et président - Dr SANDRA HARNER : vice-présidente
PAUL UCCUSIC : directeur pour l'Europe - MICHAEL HASSLINGER : vice-président pour l'Europe - ROSWITHA UCCUSIC : coordinatrice

FACULTÉ EUROPÉENNE
OLAF BERNHARDT - SIMON BUXTON - WIELAND BRAUN (Guest Faculty) - NELLO CECCON - PAUL DAVID - CHARLOTTE DEININGER (Guest Faculty) - ZORA FREŠOVÁ - MICHAEL HASSLINGER - KATARINA HRČKOVÁ - STEFAN HROZNY - LAURENT HUGUELIT (Guest Faculty) - Dr SIEGFRIED KÄTSCH - STAFFAN LJUNG (Guest Faculty) - ALICIA LUENGAS GATES - SANDOR JOÓ - Dr LORENZA MENEGONI
MARIA DA CONCEIÇÃO MARQUES - Dr WINFRIED PICARD - DANIELA RUPP - RENATE SCHMIDT-KRAUSE
JAIME SOUSA (Guest Faculty) - ULLA STRAESSLE - PAUL UCCUSIC - ROSWITHA UCCUSIC - Dr SYLVIA WOHLFARTER

que je crois qu'il est devenu fan de lui-même !

À Pâques, Laurent accompagnera un groupe lors du prochain voyage chez les Huichols, où le chamanisme est vraiment intégré dans la vie quotidienne. N'hésitez pas à le contacter si cette expérience hors du commun vous appelle, après lecture de l'article ci-dessous.

De mon côté, je vais accompagner deux groupes en Amazonie. Sur le bateau *Selva Viva* de l'association Arutam, nous allons sillonner les rivières, visiter des villages d'indigènes et faire un travail chamanique intensif grâce au chaman Francisco Montes Shuña qui nous accompagnera durant deux semaines.

Nous avons fait ce voyage en bateau pour la première fois au mois d'octobre 2008 et nous sommes encore tous remplis d'énergies fortes et mythiques de cette impressionnante nature tropicale.

Cet été, nous accueillerons en Suisse et en France le chaman shuar (*jívaro*) Ricardo Tsakimp d'Équateur qui nous transmettra son savoir et sa sagesse lors de conférences et d'un séminaire intensif durant un week-end.

Depuis 6 ans déjà, j'enseigne pour la FSS, et vous m'avez permis de vivre des moments magiques, à chaque fois qu'un groupe s'est formé lors d'un stage. C'est cela, le chamanisme : c'est se relier, s'abandonner aux forces naturelles et spirituelles, juste être un esprit qui prend la place que les autres esprits lui réservent... et des moments de bonheur et de magie peuvent se créer, des moments qui ne s'expliquent pas, que l'on vit à travers son coeur et son âme...

Je remercie Laurent, Marc, Laurence et tous les amis qui m'aident tout le long de l'année. Je me réjouis de continuer, de vous rencontrer encore plus nombreux, et de partager des moments qui nous changent... pour toujours !

Je remercie Michael Harner et Paul Uccusic pour leur soutien et leur encouragement.

Et surtout, je vous remercie toutes et tous de votre intérêt, de votre participation et de votre confiance.

Chaleureusement,

Ulla Straessle

UNE VISITE CHEZ LES INDIENS HUICHOLS

À la découverte d'une culture chamanique mexicaine

Les Huichols sont un peuple étonnant, et ce n'est rien de le dire ! Pouvoir passer du temps avec eux, dans leurs montagnes de la Sierra Madre occidentale, partager leurs rituels et leur vie communautaire est un privilège tout particulier dans notre monde globalisé : le privilège d'expérimenter une vie hors de tout contexte connu, loin de l'agitation de la civilisation moderne. En mars-avril 2008, ce fut la deuxième fois qu'Arutam*, ODAPI** et la FSS, par l'intermédiaire d'Ulla Straessle, organisaient de concert un voyage de découverte à La Laguna et à San Andrés Cohamiata, dans le but de favoriser les échanges entre cette peuplade chamanique traditionnelle aux origines précolombiennes et des personnes s'intéressant de très près au chamanisme ou le pratiquant dans nos pays.

Le pont permettant de relier ces deux cultures si éloignées s'est construit petit à petit au Mexique grâce au travail sur le terrain de Sabine et Adrien Tièche (ODAPI), deux Français expatriés à Mexico-City qui ont mis sur pied une association de soutien aux Indiens Huichols (cf. interview en page 5) et qui entretiennent d'excellents contacts avec la communauté huichole. Pour ce troisième voyage, un groupe de 15 personnes était accompagné par Ulla Straessle, Adrien Tièche et William Wadoux d'Arutam.

PREMIÈRE RENCONTRE

Le premier contact avec les Huichols reste pour moi un souvenir inoubliable, un moment d'étonnement que

La communauté de La Laguna (photo : Laetitia Cucurni)

l'on pourrait qualifier de «typiquement huicholesque».

J'ai quitté le groupe qui s'était retrouvé à Guadalajara, afin de rejoindre Adrien Tièche à Mexico-City et de faire le trajet avec lui jusque dans la Sierra. Deux jours de pick-up m'ont permis de découvrir le nord-ouest de Mexico et ses grandes étendues semi-désertiques. À l'approche de la Sierra, cependant, un pressentiment nous occupait l'esprit : la camionnette d'Adrien semblait rendre l'âme au fur et à mesure des kilomètres. Et ce qui devait arriver arriva : en pleine Sierra, la boîte de vitesse de la camionnette nous a lâchés. Nous nous sommes retrouvés en panne dans une fâcheuse posture, bloquant complètement la route poussiéreuse constituant la seule voie d'accès terrestre vers les territoires huichols. Après plusieurs tentatives infructueuses visant à déplacer la camionnette sur le bas-côté, nous attendîmes qu'un événement opportun nous tire de ce mauvais pas. Et là, comme surgit de nulle part, deux Huichols ont débarqué avec leur véhicule de fortune et nous ont sorti de ce mauvais pas. Clé à molette en main, l'un d'entre eux s'est glissé sous la camionnette et a sorti la vitesse coincée de son engrenage. Après avoir dévalé la côte en

>

roue libre, nous avons transvasé notre équipement et les vivres sur la camionnette des Huichols, et ceux-ci nous ont conduits jusqu'à La Laguna où nous attendait le groupe depuis plusieurs heures.

Une fois nos tentes déployées sur la place de l'école, nous avons pu goûter à la vie à La Laguna, dans cette petite communauté huichole éloignée de tout, face à un paysage dévoilant les espaces immenses de la Sierra.

Les hommes de la communauté en costumes traditionnels (photo : William Wadoux)

Les Huichols vivent sur les plateaux des montagnes de la Sierra Madre occidentale, qui forme une véritable forteresse naturelle au nord-ouest de Guadalajara. La terre y est rouge et les conditions climatiques y sont très rudes. Les journées sont extrêmement chaudes et les nuits froides, ce que nous avons pu constater durant les nuits de cérémonies. Les Huichols partagent l'immensité de la Sierra avec d'autres peuples, tels que les Coras et les Tepehuanos, mais les distances sont tellement grandes et le relief tellement accidenté, que l'impression dominante est celle d'être sur une autre planète.

Notre arrivée à La Laguna coïncidait avec le retour d'une partie des hommes du village revenant du pèlerinage annuel au désert sacré de *Wirikúta* et ramenant assez de peyotl, le cactus sacré, pour les nombreuses cérémonies et fêtes traditionnelles qui rythment le calendrier huichol.

La cérémonie du peyotl

Notre groupe, bien que fraîchement débarqué sur la planète huichole, fut considéré comme un groupe de pèlerins venant participer aux cérémonies : nos visages et nos objets chamaniques furent peints avec de la racine jaune d'*uxa*, un laurier du désert, indiquant notre retour du pèlerinage. La cérémonie commença par le sacrifice rituel d'un veau dont le sang alla nourrir la Terre-mère et bénir les objets chamaniques des *mara'akate* (chamans).

>

Les Huichols : une culture et une histoire

Les Indiens Huichols («*Wixáritari*» en huichol, «*Huicholes*» en espagnol) ont toujours eu une place particulière dans la littérature spécialisée : depuis un siècle environ, les anthropologues se sont intéressés à cette culture isolée du reste du Mexique, parce qu'elle représentait ce qu'il y avait de mieux conservé de l'époque précolombienne, avant que les *conquistadores* espagnols conduits par Hernán Cortés ne prennent possession du pays et ne cherchent à éradiquer une grande partie des cultures traditionnelles au cours du 16e siècle. Face à la poudre et aux armes, de nombreuses peuplades ont fuit vers les montagnes afin de préserver leurs traditions d'une conversion forcée à d'autres croyances importées par les envahisseurs.
L'origine exacte du peuple huichol reste aujourd'hui encore une source de controverse, mais l'hypothèse la plus plausible semblerait être que des peuples nomades contemporains des Aztèques vivaient dans les zones désertiques du nord-est et ont fuit vers la Sierra Madre occidentale, à plusieurs centaines de kilomètres de là. Les Huichols seraient donc en quelque sorte un peuple en exil, qui, chaque année, retourne sur la terre de ses ancêtres à *Wirikúta*, le désert sacré proche de l'ancienne ville minière de Real de Catorce, dans l'état de San Luis Potosí.
Ce retour à *Wirikúta,* qui a généralement lieu durant les mois d'hiver, est le pèlerinage le plus important de l'année. Les groupes de pèlerins sont guidés par des *mara'akate* (chamans) et doivent suivre des règles strictes visant à purifier leurs âmes avant de pénétrer dans le désert sacré. De ce pèlerinage, les pèlerins ramènent du peyotl (*Lophophora williamsii*), le cactus chamanique qu'ils appellent *Hikurí* ou *Rosita* et qui, avec le feu, le maïs et le cerf, est au centre de leur pratique, de leurs rituels et de leur culture. (LH)

Quelques références :
- Fürst, Peter T.. *Le Peyotl chez les Indiens Huicholes du Mexique*, L'Esprit frappeur (2000).
- La Barre, Weston. *The Peyote Cult*, University of Oklahoma Press (1989).
- Myerhoff, Barbara G. *Peyote Hunt*, Cornell University Press (1972).
- Schaefer, Stacy B. and Peter Fürst. *People of the Peyote*, University of New Mexico (1996).

Bien que paraissant très informelles, les cérémonies huicholes respectent une séquence événementielle bien définie : alors que le *mara'akame* qui dirigeait la cérémonie s'asseyait en face du feu en direction de l'est (face au soleil levant) et commençait à chanter, le veau était bouchoyé pour être mangé le lendemain, à la clôture de la cérémonie. Les chants du *mara'akame* et la musique des violons et guitares huicholes rythmèrent la nuit passée autour de *Tatewarí*, le feu sacré. L'ambiance passa avec une grande fluidité de l'humour très particulier des huichols, à des moments de ferveur intense, en transitant de nombreuses fois par le rythme des danses traditionnelles auxquelles tout le monde participa de bon coeur.

Lorsque le soleil pointa à l'horizon, les Huichols, infatigables, continuèrent de célébrer leur culture alors que nous, venus d'ailleurs, sortîmes éberlués d'une expérience aussi particulière et d'une nuit blanche qui en appelait d'autres. Après une courte sieste dans une tente chauffée à blanc par le soleil mexicain, l'heure vint de manger le veau sacrifié en manière de fermer le cycle ouvert vingt-quatre heures auparavant.

Les festivités de San Andrés Cohamiata

Cette première cérémonie et le temps passé à La Laguna à découvrir le peuple huichol nous permirent de nous habituer au rythme de vie de la Sierra et de nous approcher des grandes festivités de Pâques de San Andrés Cohamiata avec une certaine sérénité et la sensation d'être acceptés par la communauté huichole.

San Andrés Cohamiata est l'un des quatre principaux chefs-lieux huichols et durant les fêtes de la mort et de la

Suzanna de La Laguna (photo : Ulla Straessle)

résurrection (fêtes de Pâques), qui sont les fêtes les plus importantes de l'année, toutes les communautés régionales s'y retrouvent, y compris bien évidemment celle de La Laguna.

Pour notre part, nous étions logés dans un camping à environ deux kilomètres des festivités, ce qui a permis aux membres de notre groupe qui le désiraient de rester au calme et de se reposer, la *vista* à couper le souffle et les couchers de soleils parés de mille feux invitant au recueillement.

Les fêtes de Pâques ont lieu du jeudi au dimanche et suivent également un cycle bien défini, allant du recueillement le plus total les premiers jours (interdiction de courir ou de faire du bruit dans le village), à une fête complètement folle sur fond de musique *ranchero* qui clôture les cérémonies le dimanche soir. La ferveur est la plus grande durant la nuit du vendredi au samedi : tout un chacun vient se recueillir dans une petite chapelle où les statues des saints sont posées sur le sol. Au petit matin, des danses traditionnelles sont suivies par le sacrifice des têtes de bétail amenées par chaque communauté et qui sont ensuite bouchoyées et offertes aux participants de la fête.

Le sens du partage est très fort dans la communauté huichole : de la nourriture est offerte à tout les participants, ainsi que du *tejuino*, la bière de maïs sacré brassée par les femmes durant les cérémonies et dont la saveur, unique au monde, n'a d'égale que l'apparence et la consistance.

L'aventure continue en 2009

L'immersion dans la culture huichole est bien souvent déconcertante, mais surtout surprenante et source de découverte. La fin du voyage et le retour en petit avion à Ixtlán del Rio nous permirent de prendre conscience qu'en relativement peu de temps (un peu plus de deux semaines), il est possible de s'oublier dans un ailleurs où le chamanisme est partout et tout le temps présent.

Suite à ce voyage, le *mara'akame* Casiano Lopez de La Cruz et le musicien Eusebio Lopez Carrillo sont venus nous rendre visite en Suisse et en France où ils ont pu présenter leur culture à l'occasion de plusieurs cérémonies organisées conjointement par Arutam, ODAPI et Ulla Straessle.

La présence au Mexique de Sabine et Adrien Tièche nous offre la possibilité de nouer des liens privilégiés avec ce peuple des montagnes mexicaines. L'aventure continue, si bien qu'un nouveau voyage d'immersion chamanique aura lieu en avril 2009 dans la Sierra Madre de los Huicholes, également durant les festivités de Pâques de San Andrés Cohamiata.•

Laurent Huguelit

*Arutam - association de soutien aux peuples premiers fondée par l'ethnopharmacologue Jean-Patrick Costa : **www.arutam.fr**

ODAPI - association de soutien aux Indiens Huichols fondée par Sabine et Adrien Tièche : **www.odapi.org

VOYAGE AU MEXIQUE 2009

Notre visite chez les Huichols aura lieu du 2 au 18 avril 2009, dans la Sierra Madre de Los Huicholes, au nord-ouest de Guadalajara.

Durant deux semaines, nous partageons la vie de ce peuple qui vit le chamanisme à chaque instant.

Les personnes intéressées peuvent nous contacter par l'intermédiaire de nos sites Internet.

SABINE ET ADRIEN TIÈCHE : INTERVIEW

ODAPI, les Huichols et le Mexique

Chamanismes : commençons par faire les présentations...

ODAPI : Sabine Tièche Lemaire, 28 ans, Française, études en culture et communication, Adrien Tièche, 30 ans, Franco-Suisse, études en hydraulique. Nous vivons au Mexique depuis 4 ans et nous avons un petit garçon, Noa, qui a maintenant 2 ans et qui est né à Mexico.

Comment en êtes-vous venus à vous établir au Mexique ?

Adrien : À l'âge de 15 ans, je suis parti avec ma famille vivre en Égypte pendant 3 ans. La découverte d'un autre pays et d'une autre culture a été d'un tel enrichissement que j'ai voulu renouveler l'expérience avec Sabine. Ayant fait un stage de fin d'études au Mexique, à l'Institut de la technologie de l'eau du Mexique, j'ai conservé des contacts, et quand l'idée a mûri de vivre dans un autre pays, j'ai contacté ces personnes et l'une d'entre elles m'a proposé un travail. Malheureusement, son entreprise a fait faillite un mois avant notre départ !

Cependant nous avons décidé de vivre l'aventure et de voir comment cela se passerait une fois sur place.

José de La Laguna (photo : Ulla Straessle)

Comment est née ODAPI ? Aviez-vous prévu de travailler avec le peuple huichol ?

Nous avions tous les deux l'idée de travailler pour aider les peuples indiens du Mexique mais nous pensions le faire une fois que nous connaîtrions bien le pays. Mais comme nous sommes arrivés sans travail, nous avons commencé à chercher du travail dans cette branche avec différentes ONG. Dans cette optique, Sabine se chargerait des aspects socioculturels et de communication, alors qu'Adrien prendrait en charge la partie technique des projets.

Un mois après être arrivés au Mexique, un chaman huichol, Casiano Lopez de La Cruz, nous a rencontré pour nous demander de lui construire un système d'eau potable pour sa communauté. Nous ne connaissions pas les Huichols.

Quant au chamanisme nous n'en avions qu'une vague idée, cependant nous avons relevé le défi et sommes partis avec ce chaman à l'aventure.

Une fois le travail réalisé et après avoir passé plus d'un mois dans son village, nous avons reçu beaucoup de demandes de projets, en particulier d'eau, c'est pourquoi nous avons décidé de créer notre propre ONG, ODAPI, pour récolter des fonds et réaliser ces projets.

Quels sont vos projets actuels ?

Les projets sont surtout d'eau (eau potable, récupération d'eau de pluie) mais aussi d'autres infrastructures telles que la construction de la maison de santé, de l'agence communautaire, et l'équipement de l'école.

Nous réalisons aussi des projets de préservation de la culture huichole, comme par exemple l'encadrement d'une étude pour la préservation des chemins de pèlerinage des Indiens Huichols au désert sacré de *Wirikúta*, dans l'état mexicain de San Luis Potosi (*NDR : en collaboration avec la Fondation Audemars-Piguet*).

Nous avons également réalisé un projet d'adduction d'eau pour une communauté nahuatl de Veracruz.

Comment en êtes-vous venus à accompagner des groupes à La Laguna ?

Depuis le début, notre association a collaboré étroitement avec Arutam, une association française de soutien aux Indiens et de défense des médecines traditionnelles. Arutam organise de nombreux voyages avec les peuples premiers et nous avons naturellement accepté d'accompagner des groupes pour qu'ils puissent connaître les traditions et cultures huicholes.

Comment, d'après vous, les Huichols perçoivent-ils les Occidentaux qui viennent avec vous ? Et inversement comment les Occidentaux réagissent-ils à la culture huichole ?

Il faut être clair, les Huichols sont surtout contents et heureux de nous recevoir pour l'apport financier que cela va engendrer. Pour tous les voyages organisés par Arutam, que se soient avec les Huichols ou d'autres ethnies, une part importante des bénéfices est reversée aux Indiens pour réaliser des projets communautaires. Les Huichols acceptent donc de nous recevoir car ils savent qu'ils vont en profiter. En plus, cela permet aux habitants des communautés de vendre de l'artisanat.

Quant à l'échange culturel entre Européens et Huichols, je ne crois pas que ce soit un facteur si important pour eux. Ce peuple est connu pour son indépendance culturelle et ce type d'échange leur sert probablement à mieux connaître et gérer leurs relations avec le monde qui les entoure. De notre côté, cela nous permet d'établir des liens amicaux inédits qui se développent avec le temps, au fil des visites. Cela représente également la possibilité d'aider concrètement ce peuple, sans pour autant attendre quoi que ce soit en retour.

Et pour le futur ?

Adrien : Le futur... difficile à dire. Le Mexique, c'est « oui » pour un moment encore, mais je pense que nous reviendrons en Europe. •

Propos recueillis par Laurent Huguelit

LES COURS ET SÉMINAIRES DE LA FSS

Séminaire de base FSS

LA VOIE DU CHAMAN : le voyage chamanique vers la force et la guérison (selon Michael Harner)

Le séminaire de base est le premier séminaire du cursus de la FSS. Michael Harner l'a mis au point afin de permettre aux participants d'apprendre à travailler avec les états de conscience modifiée produits par l'utilisation du tambour. Durant ce séminaire, les participants apprennent à connaître la cosmologie chamanique de la réalité non-ordinaire, ainsi qu'à travailler avec leurs animaux de pouvoir et leurs guides spirituels.

Ce séminaire est d'une importance capitale dans le développement de la pratique chamanique : il constitue la base sur laquelle toutes les autres techniques (extractions, recouvrement d'âme, divination, etc.) peuvent ensuite être pratiquées.

Les participants apprennent à utiliser le voyage chamanique pour trouver des solutions à des problèmes ou pour soigner des patients.

Le séminaire de base donne accès aux séminaires avancés. Il est exclusivement enseigné par des membres de la Faculté de la FSS.

Séminaires avancés

LES EXTRACTIONS CHAMANIQUES

D'un point de vue chamanique, la maladie et les obstacles que nous rencontrons sur notre chemin sont provoqués par la présence en nous d'énergies ou d'esprits qui ne nous appartiennent pas. Le but des extractions est de faire sortir ces éléments indésirables du corps des patients. Dans certaines cultures traditionnelles, les chamans et les hommes-médecines sont appelés *sucking doctors*, parce qu'ils aspirent littéralement la maladie de leurs patients avec leur bouche.

Ce séminaire vise à apprendre diverses techniques d'extraction, seul ou en groupe, ainsi qu'à apprendre à se protéger au moment de l'extraction.

Les extractions sont l'une des plus importantes techniques de soins chamaniques et ce séminaire est fortement conseillé à toute personne désirant travailler spécifiquement sur des patients.

MOURIR ET LA MORT d'un point de vue chamanique

Les chamans ont un rapport très intime avec la mort. Elle est, d'une certaine manière, l'une des principales sources de leur inspiration et de leur force. Alors que la mort et la vieillesse sont bien souvent un sujet tabou dans nos cultures, la pratique chamanique peut nous permettre de mieux les comprendre et de décrypter les mystères de leur dynamiques.

En plus de cela, les chamans travaillent régulièrement sur l'esprit des morts, afin d'aider ceux-ci à trouver la paix et leur chemin dans l'au-delà (psychopompe), mais également pour que les vivants puissent mieux comprendre ce que représente le deuil dans la pratique chamanique.

Le travail sur la mort permet de rétablir l'équilibre entre le monde des vivants et celui des morts.

LES ESPRITS DE LA NATURE

La nature est une source intarissable d'émerveillement pour les chamans. La plupart des cultures chamaniques traditionnelles vivent dans un environnement où la nature est omniprésente et domine les activités humaines par sa force. Les chamans sont responsables de maintenir l'équilibre entre les communautés humaines et la nature dans laquelle elles vivent. Le but de ce séminaire est de nous permettre de nous relier aux forces de la nature et d'apprendre à travailler avec elles.

Les éléments et les forces de la nature sont autant d'esprits avec lesquels nous apprenons à travailler et à soigner d'autres personnes, ainsi que des lieux qui demandent une attention particulière.

Dans le monde moderne qui a tourné le dos à la nature, le retour aux forces élémentaires est une expérience particulièrement forte grâce à laquelle le lien intime qui relie les humains à la Terre est régénéré et fortifié.

LE RECOUVREMENT D'ÂME

Les chamans sont également appelés les «appeleurs d'âmes» parce que l'une de leurs principales tâches consiste à rétablir l'intégrité de leurs patients en allant chercher les parties d'eux-mêmes qu'ils ont perdues durant leur vie.

Ce travail d'une importance capitale dans des cas de traumatismes, dépressions, accidents, violences, etc., est au centre de la pratique et du travail thérapeutique des chamans

Durant ce séminaire intensif, nous apprenons à uti-

>

LES COURS ET SÉMINAIRES DE LA FSS

liser les techniques du voyage chamanique pour aller récupérer les âmes qui se sont perdues dans la réalité non-ordinaire.

Il est important d'avoir une pratique régulière de rituels et de voyages chamaniques, ainsi qu'un bon contact avec ses alliés de l'autre monde pour entreprendre ce travail. Ce séminaire offre également un éclaircissement sur ce que signifie «vivre après un recouvrement d'âme» : comment créer une vie plus propice à son développement et à son bien-être ?

LES DANSES DE VISION

Dans ce séminaire, les participants vont apprendre à utiliser les mouvements de leurs corps pour entrer dans la réalité non-ordinaire et y puiser des réponses à leurs questions

Divers rituels sont utilisés pour entrer dans des états de conscience modifiée et entrer en contact avec la force de la vie et la sagesse ancestrale qui lui est intimement liée.

LA DIVINATION

La divination est traditionnellement liée à la survie des cultures chamaniques. Il s'agit, pour le chaman, de prévoir où se trouvera le gibier, quand auront lieu les pluies, etc.

En voyageant dans la réalité non-ordinaire, les participants apprennent à entrer en communication avec l'esprit des minéraux, des plantes et des animaux par l'intermédiaire de diverses techniques.

Ils apprennent à aller chercher des réponses pour eux-mêmes, ainsi que pour autrui en travaillant en groupe.

LA FORCE DES MONTAGNES

Ce séminaire propose une immersion dans un environnement d'altitude, à la découverte de la force des glaciers, du vent, de la neige et du silence.

Les participants doivent être en bonne condition physique et psychique afin de pouvoir se déplacer et randonner en montagne.

Programmes avancés de pratique chamanique

LE PROGRAMME DE 3 ANS (3YP)

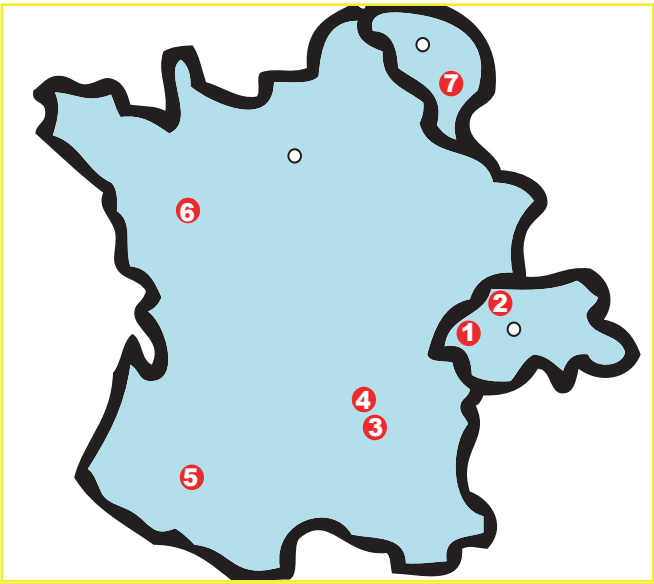
Le programme de trois ans (*Three-Year Program in Advanced Initiations in Shamanic Healing - 3YP*) est le cours le plus avancé proposé par la FSS et constitue l'aboutissement pratique des recherches de Michael Harner. Il est généralement considéré comme offrant un niveau d'enseignement unique au monde et offre une perspective progressive de développement de la pratique chamanique.

Les participants se retrouvent durant une semaine par année pour trois années consécutives, avec un certain nombre de tâches à accomplir d'une session à l'autre.

En Europe, ce programme est enseigné par Paul Uccusic, le directeur de la Faculté européenne de la FSS.

PROCHAIN 3YP EN 2010

Le prochain programme de 3 ans (3YP) de pratique chamanique avancée aura lieu en 2010 et sera pour la première fois traduit en français. Le lieu du cours est encore à définir, mais se situera dans une région d'Europe centralisée et accessible à tous les participants/tes.
Il est fortement conseillé de s'inscrire à l'avance, car le nombre de places sera limité et que c'est l'unique cours de ce type en Europe.
Il faut cependant avoir suivi plusieurs cours avancés et avoir une pratique régulière pour pouvoir s'y inscrire.



LES PRINCIPAUX LIEUX DE SÉMINAIRES
France - Suisse - Belgique

1) Le Col du Marchairuz - Suisse
2) Le Theusseret : Goumois/Jura - Suisse
3) Domaine Saint-Ange : Coux/Ardèche - France
4) Marelles : Boffres/Ardèche - France
5) Le Domaine du Possible : Gers - France
6) Le Moulin Rochard : Maine-et-Loire - France
7) Mozet : Namur - Belgique

Les modifications de lieux sont communiquées sur les sites francophones de la FSS :
www.chamanisme-fss.org
www.chamanisme.ch

2009 : SÉMINAIRES ET COURS OFFICIELS FSS

16-18 janvier	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
06-08 février	Mourir et la mort FSS	Ulla Straessle	Mozet (B)
13-15 mars	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Coux/Privas - Ardèche (F)
03-05 avril	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
17-19 avril	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Mozet (B)
24-26 avril	Les extractions chamaniques FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
15-17 mai	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Eauze - Gers (F)
19-21 juin	Les danses de vision FSS	Ulla Straessle	Mozet (B)
26-28 juin	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
10-12 juillet	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Angers - Maine-et-Loire (F)
04-06 septembre	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Mozet (B)
11-13 septembre	Les esprits de la nature FSS	Laurent Huguelit	Boffres - Ardèche (F)
18-20 septembre	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Coux/Privas - Ardèche (F)
01-04 octobre	Le recouvrement d'âme FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
23-25 octobre	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
04-06 décembre	Mourir et la mort FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)

Ce programme peut être consulté sur **www.chamanisme-fss.org** ou sur **www.chamanisme.ch**
Les modalités d'inscription se trouvent sur les sites Internet.
De nouveaux cours et séminaires viennent s'y ajouter régulièrement.
Le programme complet de tous les cours qui ont lieu en Europe, y compris Shamanic Counseling Méthode Harner et le Programme de 3 ans (3YP), est consultable sur **www.shamanicstudies.net**

À LIRE, À ÉCOUTER ET À VOIR...

Roland Pellarin. *Chacun cherche son chaman* (DVD). À commander sur : www.stratis.net

Costa, Jean-Patrick. *Les Chamans hier et aujourd'hui*, Alphée (2007).

Harner, Michael. *The Way of the Shaman*, HarperOne (1990).

Ingerman, Sandra. *Recouvrer son âme et guérir son moi fragmenté*, Guy Trédaniel Éditeur (2007).

---------- sur www.chamanisme.ch : ----------

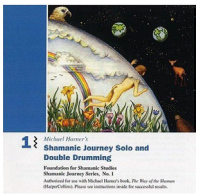
Casiano Lopez de la Cruz et Eusebio Lopez Carrillo, *Musica Tradicional Huichol* (CD).

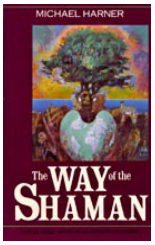
Michael Harner's *Shamanic Journey Drumming* (CD).

Massard, Jacques et Ulla Straessle. *Les Forces de la nature* (CD).

Faccin, Mariano et Ulla Straessle. *Le Voyage magique* (CD).

Et encore : sauge blanche, siège «séminaire», etc.





IMPRESSUM
THE FOUNDATION FOR SHAMANIC STUDIES (FSS) est une organisation éducative à but non lucratif fondée par l'anthropologue Michael Harner, Ph.D., afin de préserver les cultures chamaniques traditionnelles et d'enseigner les techniques du *core-shamanism*.
Sites des Facultés : **www.shamanism.org** (Fac. internationale) / **www.shamanicstudies.net** (Fac. européenne).
Faculté francophone : **www.chamanisme-fss.org** / **www.chamanisme.ch**.
«*CHAMANISMES*» est le journal francophone de la FSS et paraît deux fois par an.
Layout/mise en page : Line Wyss (linewyss@hotmail.com), Laurent Huguelit.
Édition/rédaction : Laurent Huguelit (laurhug@yahoo.com), Ulla Straessle (ulla.straessle@bluewin.ch).
Tous droits réservés. ©FSS - France-Suisse-Belgique.